



## JEUNE-GARDE

Bulletin des Jeunes du Nouveau Parti  
Anticapitaliste du Loiret  
Mail : [npa45@sfr.fr](mailto:npa45@sfr.fr) Site : [npa45.org](http://npa45.org)  
Instagram : [npa.orleans](https://www.instagram.com/npa.orleans/) Facebook : NPA Orleans 45



## JEUNE-GARDE

Bulletin des Jeunes du Nouveau Parti  
Anticapitaliste du Loiret  
Mail : [npa45@sfr.fr](mailto:npa45@sfr.fr) Site : [npa45.org](http://npa45.org)  
Instagram : [npa.orleans](https://www.instagram.com/npa.orleans/) Facebook : NPA Orleans 45



## Rien à attendre de la COP27

Qu'attendre d'une COP qui se tient dans l'Égypte du Maréchal Sissi dont les prisons retiennent 60 000 prisonniers d'opinion et où toute manifestation est interdite ?

Qu'attendre d'une COP sponsorisée par Coca-Cola champion de l'accaparement de l'eau et de la pollution plastique (une matière issue essentiellement du pétrole et de gaz) ?

Qu'attendre d'une vingt-septième COP quand les émissions des principaux gaz à effet de serre — CO2 et méthane — sont, en 2021, les plus importantes jamais enregistrées ?

Qu'attendre de COPs qui ne mettent toujours pas en cause les énergies fossiles pourtant principales responsables du changement climatique ?

En 2015 à Paris, l'objectif de ne pas dépasser les 1,5 °C d'augmentation de la température moyenne de la Terre a été (difficilement) acté, mais les engagements des États étaient loin de permettre d'atteindre cet objectif. Sept ans plus tard, malgré les invitations faites aux États de « rehausser leurs ambitions » le bilan est calamiteux et les engagements toujours insuffisants mènent à un réchauffement de 2,9 °C.

Aujourd'hui, avec (seulement) 1,1 à 1,2 °C de hausse, les catastrophes — mégafeux, inondations, sécheresses... — font des millions de victimes, toujours parmi les plus pauvres et les moins responsables de ce chaos. Pourtant, la promesse du « fonds vert », 100 milliards de dollars par an à partir de 2020 versés par les pays riches pour aider les pays du Sud à relever les défis climatiques, n'est pas tenue. Ceux qui claironnent que la somme pourrait être atteinte en 2023 cachent qu'il s'agit pour l'essentiel de prêts, qui vont encore alourdir le poids de la dette, et non de dons ! Pire, l'Europe et les États-Unis refusent toujours de payer pour les pertes et préjudices subis par les pays les plus pauvres.

**Comme le dit Greta Thunberg, « seules les mobilisations peuvent forcer les gouvernements à agir ». Pour la justice sociale et climatique, renforçons les marches climat du 12 novembre dans toutes les villes et construisons partout les résistances à tous les projets destructeurs et climaticides !**

Orléans 12-11-2022

## Rien à attendre de la COP27

Qu'attendre d'une COP qui se tient dans l'Égypte du Maréchal Sissi dont les prisons retiennent 60 000 prisonniers d'opinion et où toute manifestation est interdite ?

Qu'attendre d'une COP sponsorisée par Coca-Cola champion de l'accaparement de l'eau et de la pollution plastique (une matière issue essentiellement du pétrole et de gaz) ?

Qu'attendre d'une vingt-septième COP quand les émissions des principaux gaz à effet de serre — CO2 et méthane — sont, en 2021, les plus importantes jamais enregistrées ?

Qu'attendre de COPs qui ne mettent toujours pas en cause les énergies fossiles pourtant principales responsables du changement climatique ?

En 2015 à Paris, l'objectif de ne pas dépasser les 1,5 °C d'augmentation de la température moyenne de la Terre a été (difficilement) acté, mais les engagements des États étaient loin de permettre d'atteindre cet objectif. Sept ans plus tard, malgré les invitations faites aux États de « rehausser leurs ambitions » le bilan est calamiteux et les engagements toujours insuffisants mènent à un réchauffement de 2,9 °C.

Aujourd'hui, avec (seulement) 1,1 à 1,2 °C de hausse, les catastrophes — mégafeux, inondations, sécheresses... — font des millions de victimes, toujours parmi les plus pauvres et les moins responsables de ce chaos. Pourtant, la promesse du « fonds vert », 100 milliards de dollars par an à partir de 2020 versés par les pays riches pour aider les pays du Sud à relever les défis climatiques, n'est pas tenue. Ceux qui claironnent que la somme pourrait être atteinte en 2023 cachent qu'il s'agit pour l'essentiel de prêts, qui vont encore alourdir le poids de la dette, et non de dons ! Pire, l'Europe et les États-Unis refusent toujours de payer pour les pertes et préjudices subis par les pays les plus pauvres.

**Comme le dit Greta Thunberg, « seules les mobilisations peuvent forcer les gouvernements à agir ». Pour la justice sociale et climatique, renforçons les marches climat du 12 novembre dans toutes les villes et construisons partout les résistances à tous les projets destructeurs et climaticides !**

Orléans le 12-11-2022

# Une édition démesurée de la Route du Rhum... et très contestée !

*La course transatlantique de voile en solitaire qui part tous les quatre ans depuis 1978 de Saint-Malo est cette année très contestée.*

Notre courant politique n'a jamais été indifférent à la course nautique transatlantique la Route du Rhum qui relie tous les quatre ans Saint-Malo à la Guadeloupe. D'autant que cet événement sportif et festif a pris une ampleur considérable mettant en jeu une débauche d'énergies locales et de moyens financiers et techniques.

## Gigantisme de la manifestation

Plusieurs articles ont été rédigées dans notre bulletin local *Rouge Émeraude* sur ses aspects financiers, commerciaux et environnementaux, mais aussi sur la question mémorielle. Le passé négrier des armateurs malouins et leur participation active à la traite esclavagiste transatlantique ne pouvant plus être occultés localement. Nous n'imaginions pas alors l'ampleur de la contestation locale et nationale qui s'est levée le tout médiatisé par *le Canard enchaîné* et *le Monde*.

## Impact écologique

Nous ne sommes rétifs ni à la voile ni à la fête, mais nous menons campagne.

Nous dénonçons l'impact écologique de l'événement au moment où on nous serine sur tous les tons l'obligation de sobriété énergétique et de protection de la diversité, et où la surconsommation d'eau potable fait peser une menace de coupures d'eau dans les semaines à venir.

Nous dénonçons la privatisation des espaces publics de la ville, voire de la mer, permettant une marchandisation éhontée par des mercantis et profiteurs locaux, à laquelle s'ajoute un subventionnement public sans contrôle de l'organisateur OCSport.

Nous réclamons que la communauté locale fasse la place qui s'impose, dans les activités patrimoniales, culturelles et éducatives, au crime contre l'humanité que fut cet indigne et raciste commerce du « bois d'ébène » sur lequel quelques dizaines d'armateurs et négociants malouins ont bâti aux 17e et 18e siècles leur fortune...

Si un quadrillage policier et militaire considérable a été mis en place en ville, les effectifs des soignantEs à l'hôpital sont demeurés, eux, très insuffisants pour faire face à l'afflux de patientEs que génère immanquablement un tel événement. De fait, les urgences hospitalières, déjà surchargées d'ordinaire, sont débordées. Une alerte « danger grave et imminent » a été lancée avec dépôt d'un préavis de grève illimitée à partir du 2 novembre à l'hôpital de Saint-Malo.

# Une édition démesurée de la Route du Rhum... et très contestée !

*La course transatlantique de voile en solitaire qui part tous les quatre ans depuis 1978 de Saint-Malo est cette année très contestée.*

Notre courant politique n'a jamais été indifférent à la course nautique transatlantique la Route du Rhum qui relie tous les quatre ans Saint-Malo à la Guadeloupe. D'autant que cet événement sportif et festif a pris une ampleur considérable mettant en jeu une débauche d'énergies locales et de moyens financiers et techniques.

## Gigantisme de la manifestation

Plusieurs articles ont été rédigées dans notre bulletin local *Rouge Émeraude* sur ses aspects financiers, commerciaux et environnementaux, mais aussi sur la question mémorielle. Le passé négrier des armateurs malouins et leur participation active à la traite esclavagiste transatlantique ne pouvant plus être occultés localement. Nous n'imaginions pas alors l'ampleur de la contestation locale et nationale qui s'est levée le tout médiatisé par *le Canard enchaîné* et *le Monde*.

## Impact écologique

Nous ne sommes rétifs ni à la voile ni à la fête, mais nous menons campagne.

Nous dénonçons l'impact écologique de l'événement au moment où on nous serine sur tous les tons l'obligation de sobriété énergétique et de protection de la diversité, et où la surconsommation d'eau potable fait peser une menace de coupures d'eau dans les semaines à venir.

Nous dénonçons la privatisation des espaces publics de la ville, voire de la mer, permettant une marchandisation éhontée par des mercantis et profiteurs locaux, à laquelle s'ajoute un subventionnement public sans contrôle de l'organisateur OCSport.

Nous réclamons que la communauté locale fasse la place qui s'impose, dans les activités patrimoniales, culturelles et éducatives, au crime contre l'humanité que fut cet indigne et raciste commerce du « bois d'ébène » sur lequel quelques dizaines d'armateurs et négociants malouins ont bâti aux 17e et 18e siècles leur fortune...

Si un quadrillage policier et militaire considérable a été mis en place en ville, les effectifs des soignantEs à l'hôpital sont demeurés, eux, très insuffisants pour faire face à l'afflux de patientEs que génère immanquablement un tel événement. De fait, les urgences hospitalières, déjà surchargées d'ordinaire, sont débordées. Une alerte « danger grave et imminent » a été lancée avec dépôt d'un préavis de grève illimitée à partir du 2 novembre à l'hôpital de Saint-Malo.